

Quel devenir pour le service social ?

« Vents contraires »
&
« Vents porteurs »

Engagement Solidarité
Égalité INCLUSION
POUVOIR D'AGIR
Démocratie Rire
CONVIVIALITÉ
Coopération Habitants
JUSTICE SOCIALE
Participation PARTAGE

Laïcité
Collectif
DIGNITÉ HUMAINE
RÉCIPROCITÉ
Ensemble



Quel devenir pour le travail social ?

1- Penser la société aujourd'hui : un avenir incertain, mais des raisons d'espérer

2- Des vents contraires soufflent sur les services sociaux

3- Des vents porteurs existent

4- Quelques pistes de travail

Penser la société aujourd'hui : éléments de réflexion

Harmut Rosa

«Accélération – Une critique sociale du temps»

l'accélération est devenue un phénomène central de notre époque, surpassant d'autres concepts comme la rationalisation ou l'individualisation

- « Plus nous allons vite, moins nous avons le sentiment d'avoir du temps ». L'accélération affecte non seulement notre temps social mais aussi notre temps intime..
- La première forme est l'accélération technique et sert la production. Par exemple, la vitesse de traitement des ordinateurs double tous les 18 mois, les trains à grande vitesse réduisent considérablement les temps de trajet, et les smartphones nous permettent de communiquer instantanément avec n'importe qui dans le monde.
- La deuxième forme est l'accélération du changement social. Par exemple, les carrières professionnelles sont devenues plus instables et fragmentées, les relations amoureuses plus éphémères, et les productions culturelles se succèdent à un rythme effréné.
- La troisième forme est l'accélération du rythme de vie. Cela se traduit par une compression des activités, une multitâche permanente et un sentiment constant de manquer de temps. Par exemple, nous mangeons plus rapidement, nous dormons moins, et nous essayons de faire plusieurs choses à la fois pour optimiser notre temps.

Tout cela provoque :

1. Un sentiment constant de manque de temps et de stress avec une difficulté à s'approprier sa propre existence.
 2. Une aliénation par rapport au temps, à l'espace, aux choses et aux actions.
 3. Un sentiment d'impuissance et une difficulté à projeter son action dans l'avenir.
 4. Une "saturation sociale" qui donne l'impression que notre vie nous échappe.
 5. Des risques pour notre santé psychique, pour la démocratie et pour l'environnement.
-

Penser la société aujourd'hui : éléments de réflexion

Pierre Rosanvallon (2021)

« Les épreuves de la vie. Comprendre autrement les Français »

Quatre types d'épreuves expliqueraient le pessimisme des français.

- **l'épreuve du mépris : mépriser, c'est estimer l'autre indigne d'attention ou d'intérêt**
C'est par exemple l'incompréhension sur les mouvements sociaux tels celui des gilets jaunes ou encore des décisions qui ne tiennent pas compte de certaines populations.
- **le sentiment d'injustice lié à la connaissance des fortes inégalités** : entre 2010 et 2020, les 500 plus grandes fortunes françaises, détenues par 0,01% de la population, ont triplé, passant de 210 à 730 milliards, soit de 10% à 30% du PIB. La crise Covid a amplifié le phénomène, mais le processus continue
- **La discrimination avec le sentiment d'être traités différemment.** Les urbains / les ruraux, les femmes face au patriarcat (MeToo), l'origine ethnique sociale et culturelle. C'est aussi la non réponse face à un besoin de reconnaissance.
- **la montée de l'incertitude.** Elle ouvre sur un champ plus large. Pour chaque personne, c'est le risque du déclassement ou de la précarité, rendu plus prégnant par les transformations économiques. Mais on retrouve la dimension collective avec ce que Rosanvallon nomme les menaces d'humanité, les menaces que l'humanité subit dans l'anxiété.: le changement climatique, les guerres...

Dans chacune de ces épreuves, la personne qui subit se sent bousculée personnellement, non reconnue dans sa singularité. Cette situation crée du ressentiment mais aussi du stress face à l'avenir.

Penser la société aujourd'hui : quelques raisons d'espérer

Fragments de France : comment vont les Français ?

(Le Monde et ses 100 journalistes – octobre 2021)

La société française :

- est plus complexe, plus composite, plus diverse que le portrait qui en est habituellement dressé.
 - a tenu alors qu'elle a traversé, comme le reste de la planète, une crise sanitaire, sociale, économique, inédite avec l'épidémie de Covid-19.
 - De belles solidarités on vu le jour notamment pendant la crise sanitaire.
 - Il y a un découplage entre la nature des débats politiques et les attentes de la société. On n'entend que ceux qui font du bruit, sur les réseaux sociaux, ou sur les plateaux télévisés.
 - Mais il demeure des fortes attentes et des motifs d'inquiétude réels,
 - sur le front des inégalités, sociales et générationnelles,
 - dans les domaines climatique et environnemental.
-

2- Des vents contraires soufflent sur les services sociaux



Les vents contraires

Une crise de recrutement affecte tous les métiers de l'aide et du soin : Les services sociaux ne sont pas épargnés. Pourquoi ?

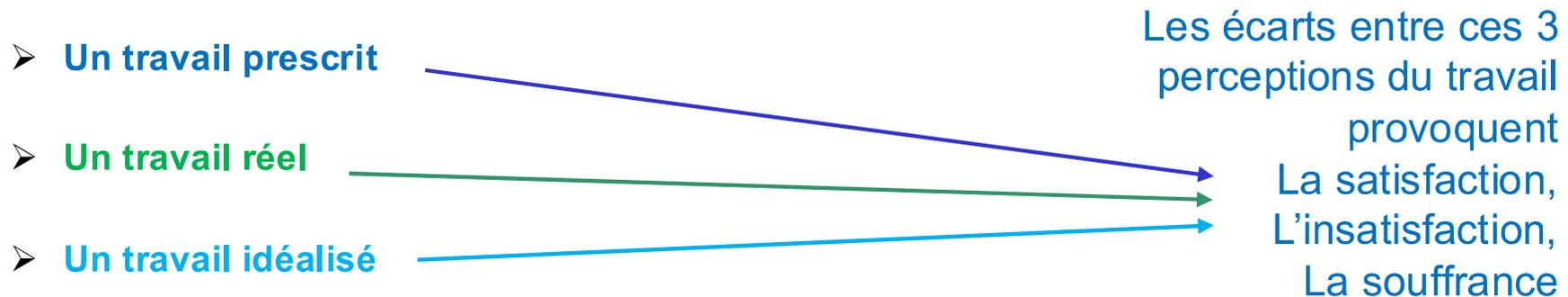
Plusieurs raisons

- Une disqualification de l'assistance considérée comme de l'assistantat (ex. RSA)
 - Des trop faibles revenus mais aussi des postes déqualifiés au fil des années
 - Un travail réel très différent du travail pour lequel on a été formé
 - Une trop faible visibilité du secteur et compréhension de ce qu'est le service social
- ✓ De nombreux travailleurs sociaux sont « démoralisés » voire « démotivés » Ils ont parfois le sentiment d'être la 5^{ème} roue de la charrette.
- Qui se soucie d'eux ? Qui parle d'eux ? Cette situation en décourage plus d'un. Sommes-nous face à la grande démission ?
- ✓ Une numérisation de la société qui impacte fortement les pratiques professionnelles
- (perte d'interlocuteurs remplacés par des plateformes) Sentiment de devenir des opérateurs...)
- ✓ Le sentiment d'un puits sans fond : passage du cas par cas à la gestion de flux + une demande sociale qui évolue
-

Les vents contraires

- Une bureaucratisation des services : des prestations gérées par des algorithmes où « l'humain a de moins en moins la main » (enjeu CNIL)

- Au quotidien nous sommes confrontés à :



- Un numérique subi :
 - des usagers de plus en plus « déboussolés » face à la gestion numérique des prestations.
 - Des professionnel(le)s qui se plaignent de passer de plus en plus de temps devant leurs écrans
 - Une difficulté à répondre aux attentes : à l'époque du « tout, tout de suite » imposée par la révolution numérique. C'est aussi l'ère du zapping et de la perte de sens.
-

3- Des vents porteurs pour avancer



Les vents porteurs

- **Un métier qui allie expertise et humanisme** : Le service social est une pratique qui permet d'aller au-delà la logique de prestation. Elle permet aux personnes de retrouver leur autonomie de décision
 - Des services à rendre à la population : ils sont essentiels dès lors que ces activités répondent à des besoins concrets pour un public défini, qui peut trouver également des repères rassurants et structurants.
 - Un savoir faire en collectif et une capacité à travailler en réseau : l'assistant social n'est pas seul et travaille dans un environnement avec de multiples ressources. Le milieu du travail social est riche. Il sait aussi s'inscrire dans une logique d'entre aide
 - Un sentiment d'appartenance : inscrit dans une histoire les métiers du travail social sont au cœur d'une réalité.
 - Il a une « obligation de comprendre » les nouvelles situations sociales et de s'adapter. Il a des alliés sur qui s'appuyer. (certains élus, associations, professionnels des structures partenaires).
-

Les vents porteurs

(assistants sociaux et travailleurs sociaux)

- L'assistant.e social.e sait que l'humain ne vit pas dans un bocal. Il a toujours besoin de relations sociales et de solidarités « la société n'existe pas, il n'y a que des individus » disait Margareth Thatcher. C'est faux. L'être humain est un être social. Seul il n'est rien, il ne peut rien, il meurt. Cette vérité est inscrite en nous, mais sous l'influence de certains courants de pensée, nous avons parfois tendance à la nier, voire à lutter contre alors que c'est une certitude confirmée par les neurosciences
 - Vous êtes des « faiseurs de liens » Vous développez des pratiques de solidarité. Vous répondez à des besoins.
 - Vous faites appel à une méthodologie. C'est une façon d'agir et une expérience qui lui permettent, avec les années, de construire des actions adaptées à la population et à son environnement.
 - Vous mobilisez les énergies positives des familles, des jeunes et de son entourage
 - Vous avez une connaissance fine de la question sociale. Mais vous continuez à ne pas suffisamment communiquer votre savoir et vos expériences
-

4- Quelques pistes de travail ?



Oui, mais alors on fait quoi ?

1. Sortir du doute : vous avez des compétences, il vous suffit de les identifier et de les valoriser. Vous avez des valeurs à promouvoir.

Les valeurs humanistes : respect, écoute, autonomie, liberté, libre arbitre, dignité, reconnaissance de la valeur humaine, empathie, bienfaisance et non-malfaisance ...

Les valeurs fondées sur le droit : discrétion, confidentialité, secret professionnel, protection de la vie privée, droits individuels et collectifs, (par ex. droit du travail, au logement...)

Les valeurs démocratiques : justice sociale, valeurs républicaines de liberté égalité et fraternité, primauté de l'intérêt collectif sur l'intérêt individuel, intégrité, autonomie et libre arbitre, service public..

Les valeurs du service public : l'égalité, la solidarité, la neutralité, l'intégrité, l'efficience, la transparence, l'adaptabilité/l'innovation.



Oui, mais alors on fait quoi ?

2. **Savoir regarder vos réussites !** Les travailleurs sociaux ont tendance à ne voir que ce qui ne marche pas : C'est normal puisque nous sommes là pour aider à la résolution des difficultés et des problèmes

- Combien de situations dénouées grâce à votre intervention ?
- Combien de personnes rassurées qui ont su rebondir grâce à vous ?
- Combien de familles et de jeunes qui ont évolués positivement ?

De cela on en parle trop peu

3. **Identifier la plus-value du service social :**

- Vous possédez une expertise en matière d'accompagnement social et éducatif.
- Vous vous inscrivez dans une approche globale pour un bien commun
- Votre approche vous permet de mieux comprendre les difficultés rencontrées et de proposer des actions de prévention et d'accompagnement adaptées aux besoins.
- Vous avez un rôle essentiel dans la lutte contre les inégalités et l'exclusion
- Vous agissez pour le mieux vivre ensemble.
- Etc. etc.

4. **Communiquer sur les apports du service social : Agir pour modifier les représentations en cours. Utiliser toutes les occasions pour valoriser les actions engagées. Faire savoir tout ce que fait une assistante sociale tant en interne qu'en externe.**

- Penser systématiquement la communication à tous les moments de l'action (du projet au bilan) : quelle cible, quels objectifs, quels moyens ?
 - Agir lorsque la conjoncture s'y prête. Rendre votre travail visible à toute occasion tant en interne qu'en externe.
 - Favoriser les prises de parole des usagers dans les actions
 - Développer « les alliances ». Montrer aux partenaires ce qu'ils ont à gagner grâce au service social.
-

Oui, mais alors on fait quoi ?

5. Prendre soin des autres mais aussi de soi ! Il devient essentiel d'accepter de prendre soin de soi, en acceptant

- de se poser des limites.
- d'écouter sa petite voix intérieure quand elle vous dit que ça ne va pas
- d'accepter de regarder nos émotions qui nous envahissent parfois
- etc

6. Ne pas rester isolé(e) : Seul on va vite mais ensemble on va plus loin !

- Développer et de promouvoir notre intelligence collective
- Savoir dire non collectivement
- Mettre en action l'entraide professionnelle
- D'agir dans la convivialité et le lien

7. Se former : connaître ses limites et travailler à les dépasser grâce à la formation

- Accepter l'aide des plus expérimentés.
- Clarifier les questions éthiques et déontologiques
- Renforcer ses compétences numériques

7. A vous de proposer d'autres actions...

Merci de votre attention !

Quelques ressources

[Les épreuves de la vie – Comprendre autrement les Français | Pierre Rosanvallon](#)

[Fragments de France : comment vont les Français ? | Le Monde](#)

